



SZOMBATHELY

VILLE DE

Saint Martin



Savaria Le prédécesseur antique de Szombathely fut fondé aux alentours de l'an 50 avant notre ère, près de la Route de l'Ambre par l'empereur Claude (Claudius). Les anciens soldats de la Legio XV Apollinaris, leurs familles, les commerçants et artisans les accompagnants devinrent les premiers habitants de Savaria. Un camp militaire d'abord, ensuite au cours des siècles, une ville de plus en plus peuplée se construisit près de cette route antique, aux pieds des Alpes qui devint le centre de la Pannonie, cette nouvelle province de l'Empire Romain pour devenir en même temps celui du culte de l'empereur. A la fin du IIIe siècle, la ville devint le siège de la Pannonia Prima et fut souvent visitée par des proconsuls, et même par des empereurs dont la présence est évoquée par des mémoires d'historiographes, et des décrets pris à Savaria.

La ville antique commença à se développer rapidement ; des vestiges de ses bâtiments en pierre, de ses conduites d'eau et de son sanctuaire imposants se découvrent souvent même aujourd'hui, à l'occasion des travaux et des fouilles archéologiques réalisés au centre-ville.

Dans l'expansion du christianisme, un rôle primordial fut rempli par Saint Martin, né d'un officier romain à Savaria-Szombathely. Martin naquit en 316 ou 317 et, suivant la tradition familiale, il s'engagea dans l'armée de l'empire romain. Grâce à sa personnalité charismatique et à sa bonté, il se distingua rapidement dans l'armée ; obéissant à un commandement ancestral fondamental, il aida les faibles et les assujettis. Selon la légende, en hiver, il partagea son manteau avec un mendiant grelottant à la porte d'Amiens. La nuit, dans son rêve, Jésus apparut devant lui afin de lui dire que c'est à lui, Jésus, déguisé en mendiant que celui-là avait fait cette charité. Sous l'effet de cette révélation, Martin reçut le baptême à l'âge de 18 ans et, à l'âge de vingt ans, malgré l'interdiction de son père, il quitta la carrière militaire pour partir en mission

évangélicatrice vers l'Est, jusqu'au Danube, et, pour baptiser sa mère en rentrant. Dès ce jour-là, il retourna plusieurs fois à Savaria. Au cours de ses pèlerinages, il parcourut presque toute l'Europe : il se rendit entre autres en Italie, dans la Slovénie actuelle, en Allemagne, en Bohême, mais également en France. Il fonda un monastère près de Poitiers, ensuite, il fut élu évêque de Tours. Par modestie, voulant refuser la fonction d'évêque, il se cacha dans la basse-cour, mais les oies le trahirent avec leur criaillement. C'est alors que l'oie devint son symbole. Evêque, il mena une vie rigoureuse et abstinent. Sa philanthropie, sa bonté et ses capacités d'orateur le rendirent très populaire. Après sa mort survenue à Candes, son corps fut transporté à Tours sur la Loire, au bord d'une péniche. Selon la légende, en cette froide journée de novembre, tous les fruitiers fleurirent le long de la rivière au fur et à mesure que le bateau passait. Ses fidèles érigèrent une église sur sa tombe à Tours.

La passion de l'autre saint paléochrétien de la ville, Quirin, évêque de Siscia nous permet d'acquérir des informations sur les chrétiens vivant à Savaria : au 4e siècle, une communauté chrétienne plus importante existait dans la ville. Selon le témoignage des sources, Quirin fut appelé en cause, fut condamné au théâtre municipal, et le 4 juin 303, il fut noyé dans la rivière Perint avec une meule au cou.



Au Ve siècle, la plupart de la population romaine quitta la ville, mais une petite partie a dû rester sur place ; c'est peut-être grâce à cela que le nom de la ville a subsisté jusqu'à nos jours. Si des mémoires d'historiographes relatèrent que Savaria romaine fut démolie par un tremblement de terre, les recherches les plus récentes de l'époque moderne ne semblent pas justifier cela. Au 8e siècle, grâce à Charlemagne, roi des Francs, la ville antique remplit de nouveau un rôle important. En retournant des guerres intestines avares, Charles fit un détour, et conduisit son armée à son royaume en passant par la ville qui s'appelait alors Sabaria. Sa visite ne devait avoir guère d'autre but que de faire un pèlerinage au lieu de naissance de Saint Martin, patron de la famille carolingienne et de tout le Royaume Franc. La ville et ses environs furent envahis d'abord par les Avares et les Francs, puis par les Hongrois conquérant leur pays au Xe siècle. Dans le système de comitats organisé par Saint Etienne, l'importance de la localité diminua considérablement, car c'est la localité de Vasvár qui devint le centre du comitat de Vas. Au début du 14e siècle, l'évêché de Győr octroya à la localité les privilèges attribués aux villes ; elle devait son développement à ses foires. La première foire, la foire de samedi devait avoir lieu autour du puits de Saint Martin : le nom hongrois actuel de la ville en garde toujours le souvenir (« szombat » = samedi, « hely » = lieu). Au moyen-âge, Sabaria garda ses privilèges et, grâce à ses habitants commerçants-artisans, la ville réussit à attribuer à ces privilèges les contenus convenables. Au tournant du 15e et 16e siècle, la ville fut l'un des centres les plus importants de la Transdanubie Occidentale. La cité médiévale même se forma sur les vestiges de la ville romaine, et dans

son histoire un rôle primordial fut joué par le château-fort qui, outre les objectifs stratégiques, fut l'un des centres domaniaux de l'évêché de Győr. Pendant la domination turque, à la fin du 16e siècle, le centre du comitat de Vas fut même officiellement transporté de la ville de Vasvár menacée à Szombathely. Les attaques ottomanes évitèrent la ville, mais celle-ci changea plusieurs fois de main durant les guerres d'indépendance, et les archives municipales furent détruites par un incendie en 1605. Pour cette raison-là, nos connaissances sur l'histoire médiévale de Szombathely ne sont que fragmentaires. Un véritable essor fut apporté par la seconde moitié du 18e siècle où, dans le cadre de la réforme ecclésiastique introduite par Marie-Thérèse, le siège du nouvel évêché devint Szombathely. C'est à cette époque-là que fut construit, sous la conduite du premier évêque, János Szily, l'un des plus beaux ensembles de bâtiments baroques de Hongrie : le Palais Episcopal, la Cathédrale et le Séminaire. Au 19e siècle, grâce au développement du chemin de fer et des travaux de construction de grande envergure, la ville se vanta du titre de « Reine de l'Occident ». L'apparition du commerce fut suivi par celle de l'industrie. Si les traités de paix suivant la première guerre mondiale et les dévastations de la deuxième guerre mondiale retardèrent l'évolution de la ville, à la fin du XXe siècle, Szombathely devint le centre de la région pour ce qui est de l'enseignement ainsi que le centre culturel, et commercial, gardant ainsi ses traditions de Saint Martin.



Les itinéraires de Saint Martin

Saint Martin fut l'un des saints les plus populaires du Moyen-Age et il fut le premier à ne pas mourir comme martyr. Il fut respecté comme patron par les mendiants, les soldats, les éleveurs de chevaux et d'oies, ainsi que par les viticulteurs et les tonneliers préparant des tonneaux. Ils demandèrent son aide lors de maladies infantiles, dans des cas d'erysipèle ou de maladies purulentes. Si le culte de Martin devait fleurir même avant la Conquête dans notre pays, son respect fut véritablement fondé par des personnalités comme Charlemagne dans le Royaume Franc, ou le roi Saint Etienne qui élut Saint Martin patron de la Hongrie ; c'est ainsi qu'au haut Moyen Age, son personnage devint un pont spirituel reliant la Pannonie latine et la Hongrie chrétienne. A Szombathely, plusieurs objets et documents écrits gardent le souvenir de Saint Martin et témoignent du respect de ce dernier. Le puits de Saint Martin est évoqué par une donnée d'une charte datant de 1360. La charte de l'évêque de Győr, János Gosztonyi, datant de 1525 et confirmant les privilèges de la ville, mentionne également le profond respect pour Saint Martin dont témoignent les habitants de Szombathely. Le respect et la conservation du souvenir de cette aide aux pauvres se reflètent dans la lettre patente du roi Ferdinand II, datant de 1635, dans laquelle il exempta d'impôt de trésorerie les citoyens qui payaient, en l'honneur de Saint Martin, 40 florints par an en faveur de l'église, du curé et des pauvres de la ville. Suivant l'apparition de l'évêché, les traces du culte de Saint Martin à Szombathely devinrent plus nombreuses. János Szily, premier évêque de la ville de Szombathely évoqua consciemment le passé antique de la ville, et le culte de ses deux saints paléochrétiens, Saint Martin et Quirin. Ainsi, il choisit Saint Martin patron de son diocèse et, dans son siège épiscopal nouvellement construit, il popularisa, l'histoire de Savaria ancestral et les deux saints symbolisant

le relais entre l'Antiquité païenne et le Moyen Age chrétien aux moyens de la représentation artistique. Au tournant du deuxième millénaire, les magistrats de la ville reconnurent également les possibilités offertes par le culte de Saint Martin : en soignant avec fidélité ses traditions, ils établirent des relations internationales avec les villes européennes remplissant ainsi un rôle important dans la vie de Martin. La fête de Saint Martin est célébrée à Szombathely depuis 1995 : à la mi-novembre, à côté d'une multitude de manifestations culturelles, ecclésiastiques et gastronomiques, un programme de gala qui est réservé à la remise des décorations les plus prestigieuses de la ville y est proposé. En 2005, l'itinéraire partant de Szombathely et arrivant à Tours a été déclaré Itinéraire Culturel Européen par le CONSEIL DE L'EUROPE. Entre 2003 et 2007, sur l'initiative de la Mairie de la Ville Département de Szombathely et de l'Office Tourinform, 7 nouvelles routes de pèlerinage furent réalisées en Europe Centrale dont la station de départ ou d'arrivée est Szombathely. Les stations des routes de pèlerinage sont indiquées par un système de panneaux homogènes et, entre Szombathely et Domonkosfa, un itinéraire de randonnée balisé, long de 100 kms attend les amoureux de la marche à pied. Le nombre des localités partenaires adhérant à ces circuits est aux alentours de cent et ne cesse de croître : celles-ci sont situées sur le territoire de la Hongrie, de l'Autriche, de la Slovaquie, de la Croatie, de la Slovaquie et de la Tchéquie. En dehors de localités portant le nom du saint, ont pu adhérer aux circuits les villages ou les villes disposant sur leur territoire d'une église consacrée à Saint Martin, d'une oeuvre artistique ou d'une relique de valeur représentant Saint Martin, ou d'une formation géographique (un mont, une rivière, une grotte, etc.) se rattachant à l'évêque Martin. Les touristes parcourant la route du pèlerinage reçoivent, à la fin de chaque étape réalisée, un « livre des voyageurs » et une charte.



Le puits de Saint Martin

Une source écrite du 14^e siècle évoque le puits Saint Martin situé devant l'église. Le puits d'un diamètre de plus d'un mètre, empierré de pierres de Csátár et toujours existant, fut déjà cité par Mátyás Bél. Une charte datant de 1360 laisse conclure à la date de son forage.

La légende selon laquelle Martin, visitant sa ville natale, baptisa sa mère avec l'eau de ce puits est attribuée au puits en pierre depuis le Moyen Age. Le puits, reconstruit à plusieurs reprises au long des années, et commémoré par plusieurs voyageurs, était utilisé par les habitants de la localité comme puits communal. Le puits même fut éternisé par de nombreux tableaux et gravures. Ces oeuvres nous révèlent que le puits disposait d'une large margelle et d'un appareil élévateur d'eau qui était surmonté de l'image de Saint Martin. L'utilisation du puits ne prit fin qu'en 1938, où il fut couvert de plaques de béton et la statue intitulée « Saint Martin baptise sa mère », oeuvre de István Rumi Rajki, fut placée à sa place.





L'église Saint Martin Saint Martin est né dans le quartier oriental de Szombathely, dans l'ancien village indépendant appelé Szentmárton (Saint-Martin).

A cet endroit-là se trouve une église consacrée en l'honneur de Saint Martin, et qui fut construite, selon la légende, au-dessus de la maison natale de Martinus. Au-dessus de l'arc de triomphe de la chapelle latérale Nord, qui s'ouvre du sanctuaire de l'église, se discerne toujours l'écriteau suivant: « Hic natus est sanctus Martinus » - « Ici naquit Saint Martin ».

On a cru pendant longtemps qu'il se trouvait, sous l'église actuelle, un bâtiment de culte de l'époque romaine, transformé à partir de la maison natale de Martin, et qu'une petite église ou une chapelle de cimetière fut bâtie ensuite à sa place. Cependant, les explorations archéologiques et les recherches de monuments historiques réalisées entre 1989 et 1992 à l'intérieur de l'église ont rendu clair que ni en-dessous de l'église, ni en-dessous de la chapelle, il n'y avait aucun bâtiment romain.

Il est par contre démontrable que dès le premier siècle après Jésus Christ, s'est situé sur ce territoire le cimetière oriental de la ville, qui servait de temps à autre de lieu de sépulture pendant la domination romaine. La maison natale de Saint Martin n'a donc pas pu se situer ici. C'est probablement la tombe de Saint Quirin, décédé en martyr à Savaria qui fut identifiée comme l'endroit de la maison natale de Martinus. Au-dessus de la tombe, une église fut érigée en souvenir du saint; c'est cette église qui servait de fond à la tradition toujours vivante aujourd'hui.

Au 9^e siècle, à la place de l'église baroque actuelle, plus précisément à la place de sa nef, s'érigait une église qui fut plusieurs fois reconstruite, toujours selon la technique de l'époque donnée. L'église fut démolie pendant le dernier tiers du 11^e siècle, et la petite église à une seule nef et à une abside en hémicycle fut bâtie ensuite, avec des briques romaines.

A partir du milieu du 13^e siècle, le bâtiment a appartenu à l'évêque de Győr et c'est à cette époque que les travaux de reconstruction les plus importants furent réalisés en style roman tardif. L'église gothique fut réalisée à la fin du 14^e siècle et elle devint plus tard, au cours du 15^e siècle encore, la seule paroisse de la ville pour passer entre les mains de l'ordre des dominicains à Pâques de l'an 1638. Ce moment marqua le début des travaux de reconstruction de grande envergure, qui n'a pas pu finir, parce que le bâtiment s'effondra en 1668, sans doute pour des raisons statiques. L'église actuelle toujours existante fut construite entre 1668 et 1674, avec les donations de Erzsébet Batthyány, sous sa forme précédent sa reconstruction en 1930-31.

La chapelle latérale sert de curiosité de valeur du point de vue du culte de Saint Martin. L'autel Saint Martin, de style baroque, s'étale contre le mur oriental, et une statue de l'évêque Martin, tenant sa crosse et avec une oie près de ses pieds, est placée dans la niche murale. Sous la statue



se trouve un reliquaire où est exposée, à des occasions solennelles, la relique du saint, qui est un morceau d'os de ses doigts mis dans une châsse ayant une forme de tronc d'arbre. Une référence écrite à la relique apparut déjà dans l'oeuvre de Mátyás Bél, tandis que la châsse elle-même devait être préparée au 19^e siècle. Le tableau à l'huile aux dimensions importantes, intitulé « Saint Martin et le mendiant », fut peint au milieu du 17^e siècle et est toujours exposé dans la chapelle Saint Martin. La tension suggérée par la composition est due à l'apparition de Martin avec un uniforme ressemblant à celui des hussards et à la représentation naturaliste du mendiant. Le mendiant est en même temps infirme ou malade puisqu'il s'appuie sur sa canne, et ainsi, l'acte de Martin devient plus accentué et plus christique.

Depuis des siècles, l'église Saint Martin remplit un rôle important dans la vie de la chrétienté. Des pèlerins sont venus ici dès le XII^e siècle pour demander l'intervention du saint évêque. C'est la raison pour laquelle

au Moyen Age, une statue assise de l'évêque fut érigée sur l'autel qui devait également abriter sa relique. Au 18^e siècle, aux demandes accrues de pèlerinages, répondaient les images pieuses d'indulgence qui présentaient l'église, la statue de culte de la Sainte Vierge et de Saint Martin. Une telle gravure fut faite aux alentours de 1750 par le grazois Bernhard Hermann : sur sa planche, on voit la statue de la Sainte Vierge, et l'église avec le monastère et le puits. Sur une autre gravure apparaît Saint Martin dans la gloire céleste, avec l'image de l'église et du monastère en dessous. Selon le témoignage d'un cachet ultérieur, subsistant du couvent dominicain et datant du 17^e siècle, le maître-autel de l'église est censé avoir été orné également de la figure de Saint Martin représenté dans la scène du partage du manteau avec le mendiant. L'église Saint Martin abrite le tableau originaire du milieu du 17^e siècle qui représente Saint Martin et le mendiant en compagnie de nobles d'époque. Ce tableau doit être la donation d'un bienfaiteur de l'église provenant éventuellement des grands seigneurs Erdödy, Batthyány ou Esterházy soutenant entre autres l'ordre des Dominicains. Selon la tradition, à travers la figure de Martin ayant des traits féminins sur le tableau, le peintre a éternisé les traits de la comtesse Erzsébet Batthyány bâtisseuse de l'église à l'époque moderne. L'autel de la chapelle Saint Martin, sur lequel se trouve la statue représentant l'évêque debout, fait partie de l'aménagement baroque du 18^e siècle de l'église Saint Martin. La communauté dominicaine fit faire, par le maître orfèvre viennois Adam Tantz, un ostensorio de valeur sur lequel, à côté de la Sainte Vierge et des saints dominicains, Saint Martin apparaît également. Les souvenirs du respect commun et individuel de Saint Martin (par exemple une bannière de procession des 18-19^e siècles, la bannière de l'Equipe du Rosaire datant de 1871 ou encore la bannière de l'association Credo de 1927) sont exposés dans l'église Saint Martin.



Le Centre de visites Saint Martin

Il arrive souvent que des touristes, pèlerins, historiens ou des gens qui s'intéressent tout simplement aux valeurs du passé viennent à Szombathely afin de découvrir les souvenirs relatifs à Saint Martin, célébrité qui est né dans cette ville. Depuis avril 2007, le Centre de visites Saint Martin, une des stations les plus importantes de l'Itinéraire Culturel Européen Saint Martin, attend ces personnes-là dans la paroisse située à côté de l'église.

La galerie intitulée « Saint Martin et Savaria » du Centre de visites présente, à travers les dessins de l'artiste d'art graphique Ferenc Maszsi et les copies d'objets d'art et sources écrites situées près de ses dessins, les événements moins connus et représentés de la vie de Martin, survenus à Savaria, ainsi que les stations de son hommage à Szombathely. Le matériel de l'exposition comprend également des objets d'art, documents écrits et des curiosités trouvés sur le territoire d'antan de Savaria qui sont encore inconnus au grand public.

L'exposition de photos proposant des représentations de Saint Martin dans le département de Vas se situe dans une salle à part. Actuellement, onze églises consacrées à l'évêque Martin sont érigées sur

Dans le département, le personnage de Saint Martin fut éternisé dans 12 églises supplémentaires sous forme de statues, de tableaux, ou de vitraux.

La troisième collection du Centre de visites, intitulée « Saint Martin dans la tradition populaire », présente les traditions de la Hongrie liées à la fête de Martin. Le 11 novembre n'était pas seulement le jour de la dégustation du nouveau vin, mais des coutumes de prévisions météorologiques y étaient également liées. Ces traditions sont visualisées dans la série de 8 tableaux de Győző Somogyi.

Lors de l'aménagement du Centre de visites, le maître d'oeuvre a également pensé à la jeune génération. Sur les sites interactifs, les visiteurs aux mains habiles peuvent préparer des objets de souvenir pouvant être amenés à la maison : ils ont la possibilité de fondre du plomb, de frapper de la monnaie; de préparer une empreinte de cachet de cire et de bricoler des lampions Saint Martin. De cette manière, les connaissances fondamentales sur le culte de Martin s'apprennent sous une forme ludique. Dans la cour de la paroisse, une mosaïque aux grandes dimensions présente les stations les plus importantes de la vie de Saint Martin et le réseau de pèlerinage européen.



Le cimetière Saint Martin Le terrain entourant l'église fonctionnant depuis le 1er siècle comme lieu de sépulture est l'un des plus anciens cimetières de la ville.

Les victimes de la peste de 1710-1711, des incendies de 1716, de 1749 et de 1817, de l'épidémie de choléra de 1850, et de l'épidémie de typhus furent placées ici. Les victimes de la première guerre mondiale ne furent transportées d'ici au cimetière d'honneur que dans les années 1920. Au cours des siècles, plusieurs milliers de citoyens de Szombathely furent enterrés ici. C'est ici que reposent les fonctionnaires, hommes politiques, artisans, entrepreneurs, et gens simples qui firent prospérer Szombathely.

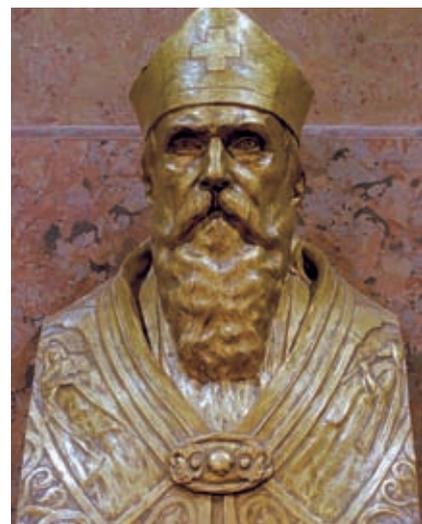
Une partie du cimetière est la donation de la famille Cziczzer à la ville, d'où la dénomination « cicerkert » (« jardin Cziczzer »). A partir du 18e siècle, le cimetière fut plusieurs fois élargi par des terrains achetés à l'ordre des Saints Dominicains. La répartition du cimetière suit cette évolution historique, et se divise ainsi en plusieurs parties : « Cimetière ancestral », « Ancien cimetière », « Moyen cimetière » et « Nouveau cimetière ».

Au cours de la deuxième guerre mondiale, le cimetière de Szentmárton subit plusieurs impacts de bombes, causant des dégâts importants dans les tombes dont plusieurs disparurent. Les pierres tombales les plus anciennes datent des années 1800. Dans les années 1930, plusieurs stèles furent placées autour du calvaire situé au centre du cimetière.

A des endroits plus éloignés des chemins, on voit des tombes plus simples, et les enfants reposent à un endroit à part. L'une des stèles les plus belles du cimetière est la pierre tombale de Nikits Franciscus, oeuvre de Ignác Raffensperger, un des maîtres de la colonne de la Trinité de la place principale.

En 1962, un arrêté du conseil dispose de l'interdiction des enterrements dans ce cimetière de 7 hectares.

En 1987, un comité se forma avec l'objectif d'aménager un parc de piété sur le terrain du cimetière. Cependant, le projet n'aboutit pas, puisque de nombreuses personnes transportèrent les cendres de leurs proches dans le cimetière de la rue Jáki dans les années 1970-1980. C'est avec l'objectif de conserver les tombes que se forma l'Association Pour le Cimetière de la Rue Saint Martin, et elle fait beaucoup d'efforts pour sauver le cimetière de l'anéantissement.



La Cathédrale En 1913, l'archevêque de Tours céda à Szombathely une partie des reliques de Saint Martin. C'est avec beaucoup de solennité, et la fête étant suivie par tout le pays, qu'un morceau d'os du crâne de Martin fut placé dans la Cathédrale dans un buste-reliquaire réalisé par István Tóth, artiste de Szombathely. Le calice du chanoine Sándor Tauber, chef-d'œuvre de la société Beumers de Dusseldorf provient également de ce temps-là. Le socle du calice garde une image en émail de Saint Martin. En 1935, le calice fut légué par Sándor Tauber au chapitre fonctionnant au siège du diocèse. L'œuvre intitulée « Saint Martin faisant des miracles », tableau du retable situé dans le transept de la cathédrale de Szombathely, fut peint par Anton Maulbertsch en 1791. Son esquisse qui fut exposée à l'exposition commémorative en 1997, se trouve actuellement au Palais Episcopal. Ce retable, réalisé par Maulbertsch, représente l'évêque immortel de Tours « à la lumière de ses miracles ». Au milieu de la peinture, Saint Martin est debout devant un sanctuaire à coupole, tient la crosse à la main gauche, et lève la main droite pour donner la bénédiction. Le tableau représente le mendiant d'Amiens au premier plan, avec la jeune fille muette de Chartres et Saint Paulin de Nole derrière lui. Sur l'un des autels latéraux, Maulbertsch éternisa également Saint Martin : celui-ci est en train de guérir des malades et de ressusciter des morts.





Le Palais Episcopal La beauté pittoresque de la grande salle du Palais Episcopal est également due à Franz Anton Maulbertsch qui fit cadeau de son chef-d'oeuvre à la ville en automne 1783. Au-dessus de l'entrée principale, on voit la propagation du nouvel âge d'or, du christianisme, sur quatre continents. Le quatrième tableau est la représentation de la fondation de l'évêché apportant l'âge d'or à la terre ancestrale de Savaria : devant la figure de femme en étole symbolisant l'évêché, se situent les saints de Szombathely; Saint Martin et Saint Quirin, l'un des plans originaux de la cathédrale, et l'avalanche de fleurs sortant de la corne d'abondance symbolise la renaissance de la gloire ancestrale de la ville grâce à la fondation de l'évêché. Martin est représenté en ornement épiscopal, avec sa crosse, et la composition finit par le personnage du mendiant avec une oie à côté de lui. Il semble évident que, dans la grande salle du Palais Episcopal, l'intention du peintre est de mettre l'accent sur le motif d'évêque de la légende du Saint. Des cadeaux, donations obtenues des lieux soignant le respect de Saint Martin, sont également exposés dans le bâtiment. Dans le Musée Diocésain, la scène représentant Martin avec le mendiant apparaît sur un ostensor en argent, réalisé au 18^e siècle par Márton Szaniszló, artiste orfèvre de Szombathely.





Le Séminaire Dans l'ancien Séminaire, construit par l'évêque Szily, le personnage de Martin réapparaît également plusieurs fois. L'œuvre la plus ancienne est le tableau de István Dorffmaister (datant de 1791) qui représente la glorification de Saint Martin. Jadis, il se situait sur l'autel de la chapelle, actuellement, il se trouve dans le Palais Episcopal. La chapelle du Séminaire est ornée de trois tableaux muraux, peints en 1884 par Ferenc Stornó. Sur le plafond de la chapelle, au-dessus de l'autel, on aperçoit sur une fresque ronde la célébrité née à Savaria avec l'écriteau « SANCTUS MARTINUS ORA PRO NORBIS », « Saint Martin, prie pour nous ». Sur les deux côtés du tabernacle, le peintre éternisa la scène d'Amiens et le rêve de Martin. Sur le vitrail en couleurs, l'évêque fut représenté par Erzsébet Szabó. En 1941, lors de l'élargissement du séminaire, une nouvelle chapelle fut construite. Celle-ci est décorée d'un tableau mural de grandes dimensions, dont le sujet est : scènes de la vie de Saint Martin. Le tableau représente la vie du saint en trois grands chapitres, parmi lesquels le peintre souligne et met au centre la scène connue relative à l'amour fraternel de Martin. La Bibliothèque Diocésaine, abrité dans le bâtiment, est également riche en souvenirs liés à Martin. Dans les années 1930, les artistes plastiques de Szombathely fondèrent la Corporation Saint Martin dont la plaquette bronze fut réalisée en 1936 par János Alföldy et obtenue par les lauréats de la première exposition des Arts Plastiques transdanubienne. De nos jours, plusieurs organisations laïques et religieuses portent le nom de Saint Martin, dont les plus connus sont : l'Académie de Formation d'Adultes Martineum, l'Association Culturelle et Religieuse Martinus, l'Association Pour le Cimetière de la Rue Saint Martin, ainsi que la chorale Saint Martin ; ces organisations oeuvrent toutes pour la conservation des traditions du culte de Saint Martin à Szombathely.





La Semaine Saint Martin

La journée de commémoration de Saint Martin, le 11 novembre, et dans la période s'y rattachant, à côté de l'hommage rendu par l'Eglise, la riche tradition populaire s'anime également. C'est par la journée de Martin que commence le trimestre d'hiver, la clôture de l'exercice, et c'est le moment d'abattre « l'oie de Martin », de déguster le nouveau vin, et de faire des prévisions météorologiques à partir du bréchet de l'oie. Le culte de Saint Martin devient de plus en plus important à Szombathely, et sous ce signe, des commémorations religieuses, un défilé aux lampions, des maisons de la danse, des concerts, des rencontres chorales internationales, des conférences, des jeux-concours, des programmes pour enfants attendent les intéressés. Les restaurants de Szombathely séduisent les gourmets avec des manifestations gastronomiques et des spécialités à base d'oie. Partout en Europe, c'est aux alentours de la fête de Martin que les lampions sont allumés dans les ateliers afin de pouvoir travailler même à la tombée du jour. Voilà l'origine de la tradition du défilé aux lampions le jour de la fête de Martin. C'est depuis 2000 ans que cette coutume est vivante à Szombathely. Après les chants solennels du Vespéral, à la tête du défilé, partant de la Cathédrale et arrivant à l'église Saint Martin, passent traditionnellement les soldats de la Savaria Legio en tenue romaine. Outre le couronnement de la statue Saint Martin et la messe solennelle, les décorations les plus prestigieuses de la ville sont remises également à la fête de Martin. Réputée dans le pays entier, la grande foire de la fête de Saint Martin, organisée chaque année à la mi-novembre dans le Musée Village de Vas (Vasi Múzeumfalu), remonte à plus de dix ans. A cette foire, des vendeurs offrant leurs marchandises de qualité, arrivent de presque tous les coins du pays, mais des articles artisanaux arrivant de la Transylvanie



sont également présents. Parmi les manifestations qui ont lieu sur la grande scène, des spectacles d'enfants, des danses folkloriques, de la musique folklorique et d'autres spectacles et démonstrations distraient le public, et l'une des localités portant le nom de Saint Martin est invitée chaque année. Enfin, les visiteurs, fatigués de leurs visites et des marchandages effectués dans la journée, ont la possibilité de goûter aux gourmandises fraîches offertes par les vendeurs de gâteaux appelés « kürtöskalács », à celles des marchands de marrons grillés, ou aux spécialités à l'oie proposées par les pâtisseries foraines, ainsi que de trinquer ensuite dans les caves des viticulteurs offrant des vins, qui sont les uns plus excellents que les autres.



Les itinéraires de Saint Martin

Dolny Loučky
Blansko
Luleč
Rosice
Třebíč
Zbyšov
Žerotice
Šatov
Dambořice
Nasedlovice
Stary Poddvorov
Holič
Koválovec

Unin
Smrdáky
Čáry
Dolny Lopašov
Hradište pod Vrátnom
Paderovce
Suchá nad Parnou
Jaslovské Bohunice
Brestovany
Vinosady
Trnava
Hrnciarovce nad Parnou
Bratislava
Dunajská Lužná

Eisenstadt
Kópháza
Und
Ólmod
Vámoscsalád
Kemenes-szentmárton
Bágyogszovát
Ravaszd
Pannonhalma
Győr
Halászi
Rajka

Sankt Martin in der Wart
Kőszegdoroszló Gyöngyösfalu
Schachendorf
Szőpente
Nemeskölta
Körmend
Sankt Martin in der Raab
Hegyhát-szentmárton
Nádasd
Gósfá
Nagytilaj
Kisszőlős
Somlóhegy (Doba)
Ajkarendek
Németbánya
Pénzesgyőr

Domanjševci
Kobilje
Csöde
Martjanci
Sv. Martin na Muri
Podturen
Zala-szentmárton
Vörs
Táska
Nagykanizsa
Hajdina
Donja Voća
Donji Martijanec
Tótszentmárton

Somogyacsa
Értény
Polány
Fonó
Igal
Vásárosdombó
Hosszúhetény
Lovászhétyény
Máriakéménd
Pécs
Cserdi
Baksa
Hegyszentmárton
Villány
Felső-szentmárton
Kisszentmárton
Alósszentmárton
Illocska
Marok
Pécsdevecser
Nagybudmér

Zagreb

Osijek



HERÉNY

OLADI LAKÓTELEP

DERKOVITS LAKÓTELEP

ROHONC ÚT

● Le Musée Village de Vas

● La Cathédrale

● Le Séminaire

● Le puits de Saint Martin

● L'église Saint Martin

● Le Centre de visites Saint Martin

● Le Palais Episcopal
● La Bibliothèque Diocésaine
● Le Musée Diocésain

● L'Académie de Formation d'Adultes Martineum

Szombathely

GYÖNGYÖSHERMÁN

Edition:

Szombathely Megyei Jogú Város Önkormányzata – Tourinform Iroda
(Mairie de la Ville Département de Szombathely - Office Tourinform)
H-9700 Szombathely, Kossuth Lajos u. 1-3.
Tél : +3694/ 514-451, fax : +3694/ 514-450
E-mail : szombathely@tourinform.hu
www.szombathely.hu

Traduction:

Berlina Bt.

Graphique:

Yellow Design

Impression:

Komáromi Nyomda és Kiadó Kft.

SZENT
MÁRTON
PÜSPÖK
RÖNYÖRÖGJ
ÉRETTEK



slovenija
magyarország
hrvatska

Dénomination du projet:

Les itinéraires de Saint Martin – Via Sancti Martini

Le projet est réalisé dans le cadre du Programme de Voisinage Slovénie – Hongrie – Croatie 2004-2006, avec le co-financement de l'Union Européenne et de la République de Hongrie.

En Slovénie, l'autorité de gestion du Programme de Voisinage Slovénie – Hongrie – Croatie 2004-2006 est la suivante: Služba vlade Republike Slovenije za lokalno samoupravo in regionalno politiko

La responsabilité pour le contenu du présent document est assumée par la Mairie de la Ville Département de Szombathely. Le document ne présente pas forcément la prise de position de l'Union Européenne.